



1936 : les premières vacances de P'tit Louis

Un récit d'Agnès Aziza - Illustré par Alban Marilleau

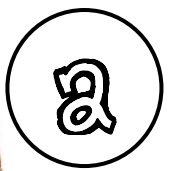
Août 1936. Pour la première fois, P'tit Louis, 11 ans, et sa famille quittent Charenton, en banlieue parisienne, pour aller découvrir la mer à Trouville, sur la côte normande...



Dès juin 1936, le Front populaire fait passer des lois en faveur des travailleurs, dont celle sur les congés payés : deux semaines de vacances payées par l'employeur!

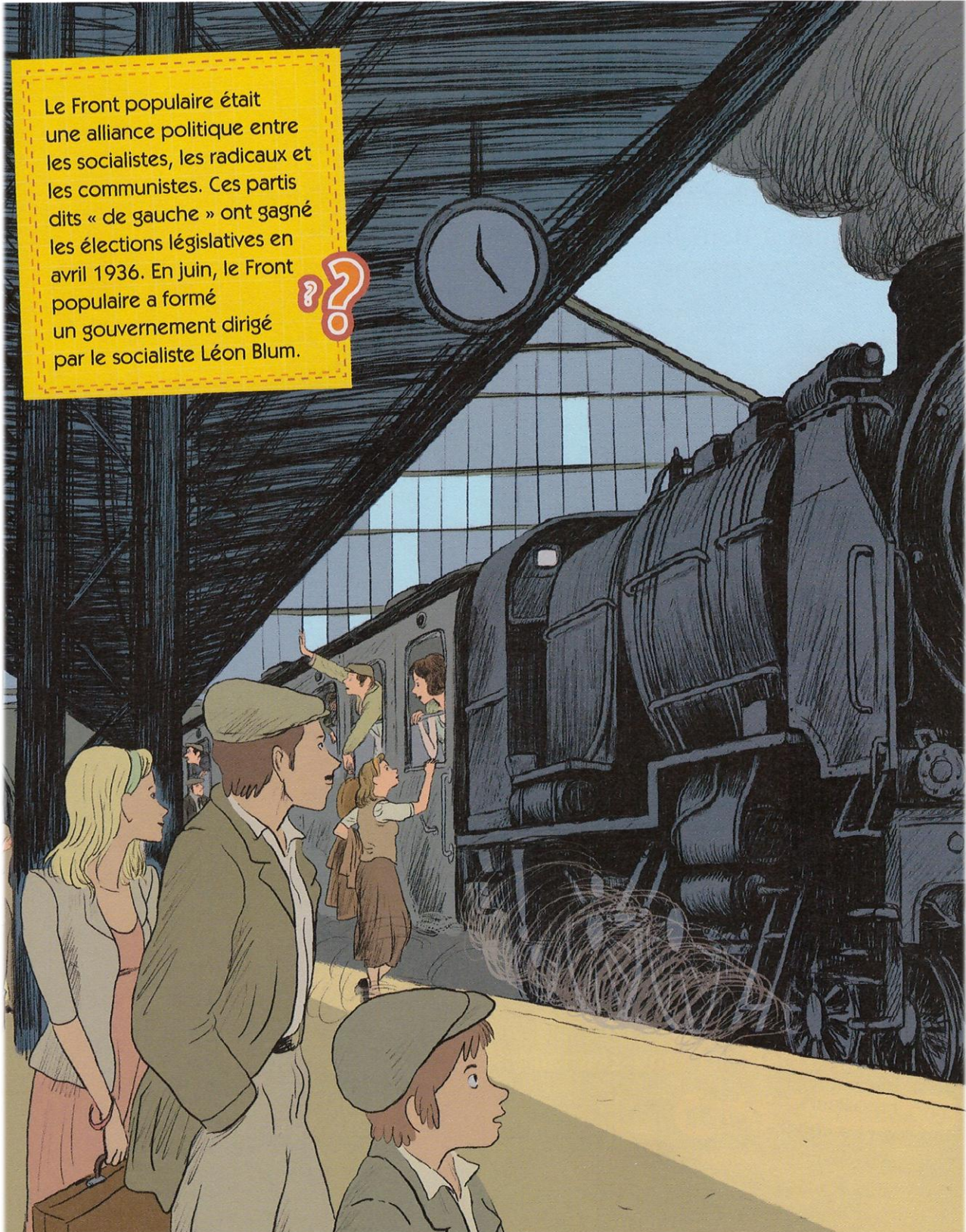


Devant la gare Saint-Lazare, à Paris, P'tit Louis réajuste sa casquette pour cacher son émotion. C'est la première fois que le jeune garçon va prendre le train. Avec ses parents, René et Suzon, ils vont enfin découvrir la mer!



– Vive le Front populaire ! s'exclame René en pénétrant dans le grand hall.
C'est en effet grâce à l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de gauche, appelé
Front populaire, que les parents de P'tit Louis, tous les deux ouvriers, peuvent
bénéficier des premiers congés payés.

Le Front populaire était
une alliance politique entre
les socialistes, les radicaux et
les communistes. Ces partis
dits « de gauche » ont gagné
les élections législatives en
avril 1936. En juin, le Front
populaire a formé
un gouvernement dirigé
par le socialiste Léon Blum.





Un récit d'Agnès Aziza - Illustré par Alban Marilleau

– Tu vois, P'tit Louis, reprend René, malgré la crise, les ouvriers ont bien fait de se battre !

P'tit Louis hoche la tête. C'est vrai que ces dernières semaines, ses parents, comme des milliers d'autres ouvriers qui n'acceptent plus leurs dures conditions de travail, ont participé à des grèves et occupé des usines en criant « Du pain, du travail et la paix ! »

La crise économique qui touche la France en 1931 a été provoquée par le krach boursier survenu aux États-Unis en 1929. Elle a eu pour effet une augmentation spectaculaire du nombre de chômeurs.



Sur le quai, P'tit Louis admire la locomotive à vapeur. Le départ est imminent ! La famille s'installe dans un compartiment de troisième classe où les sièges en bois sont bien durs sous les fesses. Mais qu'importe ! La joie de ces vacances balaie l'inconfort.

1. En 1936, le dictateur Adolphe Hitler ordonne à son armée de pénétrer en Rhénanie, une région allemande qui lui était interdite à la suite de la Première Guerre mondiale. Cet événement réveille la crainte d'une guerre en Europe. C'est la raison pour laquelle les ouvriers réclament aussi la paix dans les manifestations.



Dans le wagon, tout le monde se parle, chante, partage le saucisson à l'ail, le pain et la bouteille de vin. Chacun se réjouit de cette nouvelle vie qui s'annonce.

P'tit Louis fait la connaissance de Lucette, une fille d'ouvriers qui, comme lui, n'a jamais vu la mer. Ils ont hâte ! En attendant, ils penchent leurs têtes par la fenêtre pour sentir le vent sur leur visage. Jamais ils n'ont été aussi vite ! C'est grisant !

Soudain, dans un terrible vacarme, la locomotive recrache une énorme fumée. Les têtes de Lucette et P'tit Louis disparaissent dans le nuage, à la grande frayeur de leurs mères. Quand enfin, il se dissipe et que les enfants se rassoient, tout le compartiment éclate de rire : ils sont noirs de suie !



2. Expression populaire qui désigne des grosses chaussures. Les godillots étaient auparavant les chaussures des soldats de la Première Guerre mondiale.



Enfin, le train arrive en gare de Trouville. Lucette et P'tit Louis se disent au revoir. Peut-être se reverront-ils à la plage? P'tit Louis l'espère, car Lucette lui plaît bien. Mais le jeune garçon n'a pas une seconde à perdre. Il veut aller voir la mer tout de suite! Ses parents sont aussi enthousiastes que lui. René prend leur sac et ils partent main dans la main pour courir à la recherche de cette fameuse mer.

- La voilà! s'écrie P'tit Louis.
Stupéfaits par cette vision, ils ont tous stoppé net.
Après un long silence, Suzon est la première à parler:
- C'est beau, hein?
- Oh oui! répond son mari.
René pose alors son sac et commence à défaire les lacets de ses godillots², aussitôt suivi par Suzon et P'tit Louis. C'est à celui qui ira le plus vite à l'eau!

En 1936, la majorité des trains avance grâce à une locomotive à vapeur. Elle disparaît complètement au début des années 1950, remplacée par la locomotive diesel.





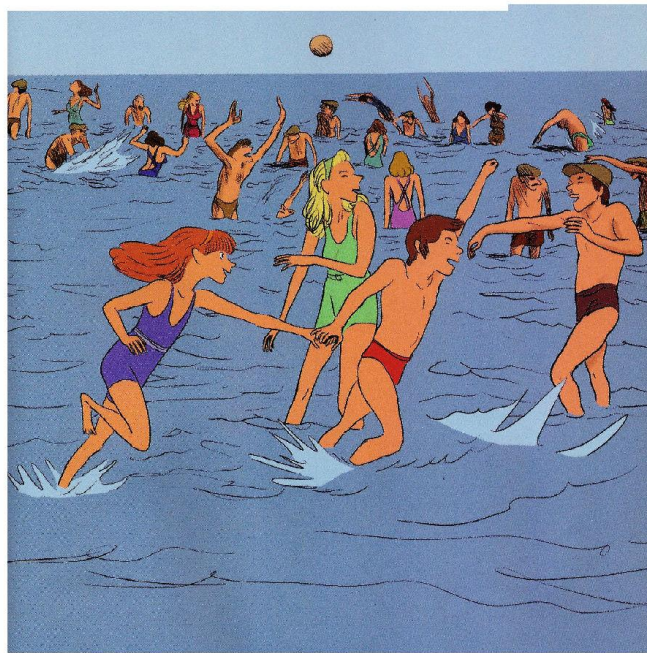
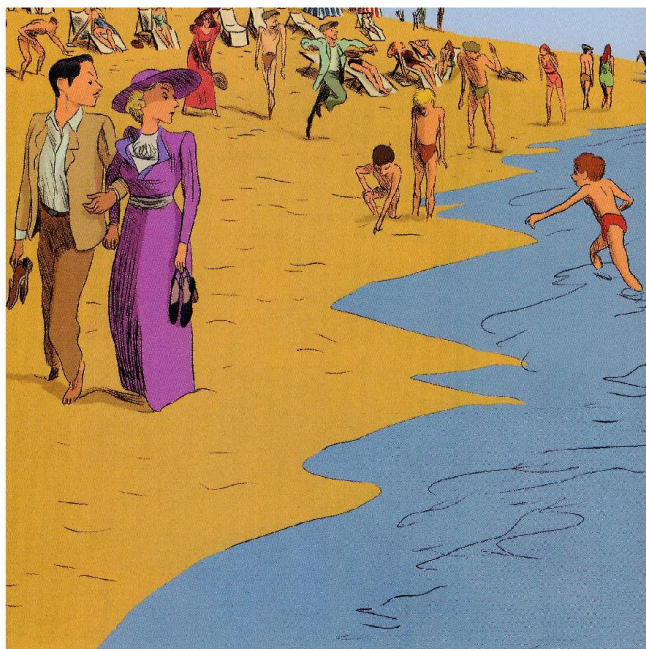
La mer est basse à cette heure de la journée et il faut courir loin, loin pour la goûter. Bientôt, ils sont rejoints par d'autres familles, dont celle de Lucette. La plage résonne de leurs cris de joie!

À leur passage, les riches habitués des lieux les regardent avec mépris.

– Encore des « salopards à casquette³ »! entend P'tit Louis.

Le garçonnet n'en a que faire. Certes, il n'a pas la chance de passer l'été dans une grande et belle maison du bord de mer, lui qui n'a même pas une chambre dans le petit appartement où il habite avec ses parents. Mais rien ne pourra gâcher sa première journée de vacances! Et puis ses parents ont l'air si heureux: ils batifolent dans l'eau en poussant des petits cris de frayeur et de surprise entre deux grands éclats de rire. Brrr! La Manche est plutôt fraîche!

3. Les « salopards à casquette » étaient le surnom très insultant donné aux premiers bénéficiaires des congés payés par les gens fortunés, qui étaient les seuls jusqu'en 1936 à pouvoir partir en vacances ou à posséder des résidences secondaires.



– On y va?

P'tit Louis sursaute. Il n'a pas entendu Lucette s'approcher de lui. Ils échangent un sourire. P'tit Louis lui prend la main et les deux enfants se mettent à courir dans l'eau.

– Vive le Front populaire! s'écrie P'tit Louis.

Aussitôt, ses parents, ceux de Lucette ainsi que les quelques baigneurs qui les entourent lèvent le poing gauche en signe de victoire et répètent ces paroles en chœur.

Toute sa vie, P'tit Louis gardera le souvenir émerveillé de cet été 1936, l'été des premières fois...

FIN

? Aujourd'hui, les salariés ont droit à 5 semaines de congés payés par an. La cinquième semaine date seulement de 1981. Elle fut obtenue grâce au socialiste François Mitterrand, alors président de la République.